



PAVILLON NOIR

THÉÂTRE
COLLECTIF OS'O ET COLLECTIF TRAVERSE

Quand un collectif de jeunes acteurs rencontre un collectif de jeunes auteurs, qu'est-ce qu'ils fomentent ? Des histoires de pirates, incarnées et affranchies.

T Se poser au théâtre les questions qui agitent le présent, tout en y affichant un jeu très incarné et une dramaturgie accessible à tous, voilà ce que réussit le collectif d'acteurs OS'O, qui a vu le jour en 2011, au sein de l'École supérieure de théâtre de Bordeaux. C'est aujourd'hui l'une des jeunes bandes théâtrales les plus prometteuses : en 2016, au festival Impatience 1, elle raffa d'ailleurs les Prix du jury et du public avec *Timon/Titus*, un spectacle brochant deux pièces de Shakespeare sur le thème de la dette. Cette fois-ci, le collectif hisse le *Pavillon noir* et navigue dans les eaux de la piraterie, cliquant de l'œil à la flibuste pour mieux s'orienter dans le « deep Web » contemporain – Net profond –, espace d'échanges dérégulé où tout est possible, le meilleur comme le pire. Sa

bonne idée ? Avoir convié à écrire et à co-mettre en scène un autre collectif (Traverse), constitué de sept jeunes auteurs et rencontré en 2015.

Dans le contexte de cet océan numérique, tous ont imaginé plusieurs figures inspirées de célèbres hackers lutant pour la diffusion gratuite de la connaissance (tel le jeune Américain Aaron Schwartz), de zadistes français assignés à résidence par l'état d'urgence, ou encore d'opposants syriens actifs sur le Net. Comme dans une série, plusieurs pistes dramatiques sont explorées, rythmées par des intermèdes cocasses bien envoyés. L'une des trois histoires – la plus étonnante par sa mise en scène – se déroule dans un espace virtuel. Là où certains se seraient outillés de béquilles technologiques, les OS'O font confiance à leurs seuls corps d'acteurs pour incarner la vie

Hackers et activistes. On les découvre faits de chair et de sang, sans béquille technologique.

numérique de sept « hacktivistes », dispersés sur la planète et s'acharnant à sauver une héroïque « pirate ». L'encodage secret, dessiné en duo par une gestuelle chorégraphique, est l'un des plus beaux moments du spectacle... Le profil de certains personnages mériterait sans doute un degré supplémentaire de complexité... *Pavillon noir* est un spectacle encore vert et plus univoque que *Timon/Titus*, qui créait le débat à même la scène. Mais c'est une audacieuse expérience de liberté artistique. – **Emmanuelle Bouchez**
1 *Télérama* est partenaire du festival Impatience depuis sa fondation, en 2009. | 2h15 | Jusqu'au 3 février au TnBA, à Bordeaux (33), tél. : 05 56 33 36 80. Du 7 au 9 à Rouen (76), tél. : 02 35 70 22 82, du 13 au 17 à Tours (37), tél. : 02 47 64 50 50. Et jusqu'en mai à Valenciennes, Aubusson...

ATELIER 29
CIRQUE
MATHURIN BOLZE

T Ces treize jeunes artistes qui ont choisi le cirque pour avenir forment, sous le chapiteau, une joyeuse cohorte. En témoigne le spectacle rituel conçu par Mathurin Bolze, qui clôt leur cycle au Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne. L'artiste trampoliniste et metteur en piste – lui-même sorti de la grande école il y a vingt-deux ans – a imaginé pour eux un fougueux voyage du sol au ciel, recréant les mondes suspendus qu'il affectionne tant. Des radeaux de planches montent et descendent comme des balançoires sur lesquelles les acrobates se rassemblent ou s'élancent pour œuvrer à leurs spécialités. Dans cette harmonie générale à laquelle contribuent aussi les étudiants lyonnais de l'École nationale supérieure d'arts et techniques du théâtre – lumières chaudes et sombres aux éclats soudains, fil sonore de percussions et de voix bruisant de leurs langues maternelles variées, costumes blancs aux arêtes noires –, tout le monde finit par trouver sa place, même les moins fringants.

Les femmes de cette promo 29 surprennent davantage que les hommes.